

Le sacrifice de Pierre Cadiou et Alexandre Metel, toujours bien vivant

Avec le Corps Franc Pomiès



Le sacrifice de Pierre Cadiou et Alexandre Metel, toujours bien vivant

Ce mardi 16 août, une cinquantaine de personnes étaient rassemblées au carrefour d'En Bidau à Bellegarde, trois porte-drapeau, Françoise Cazalé Conseillère Départementale, le maire de la commune et tous ceux qui ont compris, aujourd'hui plus que jamais, qu'il était indispensable de se souvenir de ceux qui sont tombés là le 16 août 1944. Assis discrètement à quelques mètres de la stèle, André Moncassin, l'un des derniers vétérans du Corps Franc Pomiès, a écouté avec beaucoup d'émotion même si c'est pour la énième fois, l'évocation de cette triste journée faite désormais par Jean son fils, auquel il a transmis ce devoir de mémoire.

Un convoi allemand a quitté Tarbes pour se rendre à Auch ou peut-être à Toulouse et doit passer à cet endroit sur la D27, il faut donc lui tendre une embuscade. Mais les informations ne sont pas précises, le sens de circulation n'est pas celui annoncé et il y a 18 camions en fait et non pas 17 comme annoncé. Avec cinq compagnons, le chef de section Roger Nouvel (père de Jean, l'architecte bien connu), ne fera donc exploser que l'avant-dernier camion qui fera au moins une trentaine de victimes mais riposte sanglante du 18ème dont les hommes abattront les chasseurs Pierre Cadiou et Alexandre Metel.

Si aujourd'hui, le Corps Franc Pomiès commémore leur sacrifice, c'est parce qu'ils ont respecté jusqu'au bout sa devise : « En avant toujours ! » Ils avaient à peine 20 ans !



Marie-Claude Cassé dépose la gerbe du Corps Franc Pomiès



Une assistance particulièrement recueillie



Durant la minute de silence



André Moncassin, vétéran du Corps Franc Pomiès, avec ses enfants